

La notion d'habitus

Signification de la notion d'habitus

Selon la définition qu'en donne Pierre Bourdieu (1980), un habitus est : « *un système de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations qui peuvent être objectivement adaptées à leur but sans supposer la visée consciente des fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre.* » (p.88-89).

Cet habitus se manifeste par le "sens pratique", c'est-à-dire l'aptitude à se mouvoir, à agir et à s'orienter selon la position occupée dans l'espace social et selon la logique propre au champ et à la situation dans lesquels on est inséré. Tout cela se fait sans recours à la réflexion consciente, grâce aux dispositions acquises fonctionnant comme des automatismes.

Pierre Bourdieu présente plus simplement la notion d'habitus de la manière suivante : « *L'habitus, c'est ce qui nous pousse à nous comporter ainsi que nous nous comportons. Par exemple, le fait que vous m'interpelliez d'un "Salut Pierrot" correspond à ce que l'on a coutume d'appeler un choix de votre part. Et si vous étiez interrogé au sujet de ce choix, sans doute seriez-vous apte à en fournir les "raisons". Que sais-je : une envie de manifester de la sympathie à mon égard ? L'adoption d'un ton destiné à traduire une complicité professionnelle ? Un souci de ne pas s'en faire conter ? ... Cependant, au delà des raisons que l'on se donne d'agir - et qui, le plus souvent, justifient davantage nos actes passés qu'elles ne motivent nos actes futurs -, il y a des déterminations plus profondes et plus cachées qui expliquent aussi bien les choix que nous faisons que les raisons auxquelles nous les rattachons.* » (<http://www.dialogus2.org/BOU/habitus.html>).

Le caractère inconscient de l'habitus est un des traits fondamentaux du concept. Ce système de dispositions agit comme principe générateur et organisateur de pratiques et de représentations qui peuvent être objectivement adaptées à leur but sans supposer la visée consciente des fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre.

L'habitus a pour caractéristique d'être "durable", "transposable" et "exhaustif" :

- durable en tant que la structure structurée de l'habitus produit des effets structurants à long terme dans les actes, les pensées, les sentiments et les perceptions du sujet ;
- transposable au sens où l'habitus va agir dans toute structure sociale qui présente une certaine homologie avec les structures originaires qui ont conduit à la formation inconsciente de l'habitus ;
- exhaustif dans la mesure où l'habitus ne saurait laisser un résidu qui n'entrerait pas dans sa logique interne.

Un habitus est certes une disposition inconsciente qui répond aux conditions sociales de la socialisation, mais, à l'encontre de la conception rigide de Bourdieu, un habitus est modifiable progressivement dans la mesure où on en prend conscience. Si l'habitus peut s'ajuster aux situations rencontrées parce qu'il est générateur (producteur) de la conduite (alors que l'habitude est répétitive, mécanique, automatique, reproductrice), «les ajustements qui sont sans cesse imposés par les nécessités de l'adaptation à des situations nouvelles et imprévues, peuvent déterminer des transformations durables de l'habitus, mais qui demeurent dans certaines limites: entre autres raisons parce que l'habitus définit la perception de la situation qui le détermine» (Bourdieu, 1980, p. 135).

Il y a un lien étroit entre l'habitus et l'analyse réflexive.

Recourir à une grille d'analyse structurée pour réfléchir sur son action et, ainsi, favoriser également en conséquence la réflexion dans l'action, exige un changement dans son habitus professionnel. Mais ce changement de cet habitus professionnel requiert des efforts pour le transformer. C'est donc au départ

exigeant parce que ça impose de modifier, comme l'écrit Perrenoud (1994), « *des schèmes d'action, de perception et de décision partiellement inconscients.* » (p. 82).

Mais, par la suite, une fois le nouvel habitus acquis et intégré, qui recourt systématiquement à l'analyse réflexive à partir d'une grille d'analyse qui est elle-même incorporée à nos actions, l'usage de l'analyse réflexive devient "naturel" au point où elle devient pratiquement inconsciente. Elle devient une seconde nature qui se substitue à nos manières de penser et de faire antérieures.

Comme le remarque Philippe Perrenoud (2001a) : « *Il est question ici d'une posture et d'une pratique réflexive fondant une analyse méthodique, régulière, instrumentée, sereine et porteuse d'effets, [de] dispositions et compétences qui ne s'acquièrent, en général, qu'au gré d'un entraînement intensif et délibéré.* » (p. 45). Si tu repenses à tes premières expériences d'enseignement, tu te souviendras de difficultés, d'obstacles, d'aspects problématiques de ta pratique qui, par la suite, ont disparu et auxquels tu ne penses plus. Tu constateras que tu avais intégré des éléments d'un habitus professionnel.